

Extrait de la huitième conférence du livre
« *Bases de la Pédagogie - Cours aux éducateurs et enseignants* »,
Rudolf Steiner - Dornach, le 30 décembre 1921
Éditions Anthroposophiques Romandes 1988, [GA303](#)

Traduction : Geneviève Bideau

(...) Voyez-vous, l'École Waldorf, et du reste toute école qui serait issue du mouvement anthroposophique, ne tient absolument pas à enseigner par exemple l'anthroposophie aux enfants sous la forme où elle existe actuellement. Elle considère même cela comme l'idée la plus aberrante que l'on puisse avoir. Car c'est tout d'abord avec des adultes, parfois même avec des êtres humains déjà bien grisonnants que l'on a à parler d'anthroposophie telle qu'elle se présente aujourd'hui. Aussi a-t-elle une configuration telle, aussi bien dans l'œuvre écrite que dans la façon où elle se présente aux êtres humains, qu'elle a la forme qui convient lorsqu'on parle à des adultes et qu'on s'adresse précisément à des adultes. Il me faudrait donc considérer cela comme une idée des plus aberrantes que de vouloir inculquer d'une façon ou d'une autre à l'enfant ce qui se trouve dans ma « Théosophie »^[1] ou dans mon livre « Comment acquiert-on des connaissances des mondes supérieurs ? » Cela ne peut jamais être le cas, car, en lui enseignant quelque chose qui n'est absolument pas approprié à son âge, on ferait — pardonnez-moi cette expression un peu triviale — grimper l'enfant aux murs, comme on dit chez nous. C'est ce qu'il ne peut bien sûr pas faire, mais il y a en lui le désir de grimper aux murs.

Il ne s'agit donc pas d'introduire dans l'école en tant que telle ce qui est aujourd'hui un contenu anthroposophique, mais il s'agit de ce que l'anthroposophie n'est pas, on le sait, une théorie, n'est pas une conception du monde théorique consistant en des idées seulement, mais **un système de vie qui s'adresse à l'être humain tout entier**. Lorsque le maître, anthroposophe, arrive à l'école, il a acquis une certaine habileté et il manie un art pédagogique et didactique et **c'est cet art pédagogique et didactique qui importe**.

L'École Waldorf doit donc être **une école qui travaille selon une méthode et cette méthode doit être tirée de la conception anthroposophique du monde**. Les choses sont ainsi, lorsqu'on fait sienne une telle conception du monde qui est **une pratique de la vie**, qu'on ne devient **pas par là un théoricien qui se détourne du monde mais un homme plein d'adresse**. Certes, je n'affirmerai pas que tous ceux qui font partie du mouvement anthroposophique remplissent les conditions idéales à cet égard. Ce n'est pas le cas. Je connais dans le mouvement anthroposophique encore bien des messieurs qui ne sont pas en mesure — pardonnez-moi l'expression un peu rude —, lorsqu'un bouton de leur pantalon tombe, de le recoudre eux-mêmes dans toutes les règles de l'art. On n'est évidemment pas un homme complet lorsqu'on ne sait pas faire cela. Et avant tout, il manque encore bien souvent l'état d'esprit qui pourrait s'exprimer ainsi : on ne peut pas être un philosophe si l'on n'est pas en mesure, lorsque cela est nécessaire, de réparer aussi soi-même ses bottes. — Ceci est évidemment exprimé de façon un peu extrême, mais vous comprendrez ce que cela veut dire.
(...)

L'école Waldorf ne tient absolument pas à enseigner l'anthroposophie aux enfants

Écrit par : Rudolf Steiner

Rudolf Steiner

[Texte en gras ou italique : SL]

Notes

^[1] *Rudolf Steiner : « Théosophie »* [GA009](#)